

Article n°30 de Sagesse Ancienne

La Vierge et le Dragon

par David Goulois

extrait du site : www.sagesseancienne.com

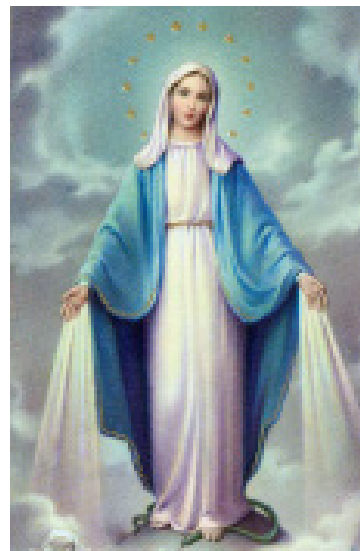
(Tous droits réservés : voir conditions en page d'accueil)



**Nuwa
(Chine)**



**Naga-Kanya
(Inde)**



**Vierge Marie
(Occident)**

Le mythe de la femme-serpent, comme de la vierge et du dragon, renvoie à l'époque lointaine où les signes astrologiques de la Vierge et du Scorpion n'étaient pas distingués. Ainsi, possèdent-ils quasiment le même symbole : le premier M (♍), virginal et féminin, retient les puissances du Mental et de la Matière, le second M (♌), sexué et masculin, les déploie et produit soit la Magie, soit la Maya (l'illusion).

Tout mythe possède plusieurs niveaux de lecture. Après le basculement de la Balance, l'ange, c'est-à-dire l'âme, s'incarne dans le corps de la bête. *La Genèse* associe Ève au Serpent. L'orthodoxie religieuse y voit le péché originel, mais les gnostiques pensaient que l'animal ophidien représentait le Christos (le Dragon de Sagesse) dont le rôle était d'unir l'Esprit (Adam) à la matière (Ève), pour mieux la racheter. Dans l'Antiquité, le serpent symbolisait l'âme, porteuse de l'énergie froide de la sagesse et changeant cycliquement de peau. Tel le reptile, l'âme se replie sur l'Esprit (O), après avoir ondulé dans la matière (M). Lorsque dans l'*Apocalypse* (chapitre 12) le Dragon veut dévorer l'enfant de la Femme, cela peut signifier que le néophyte va passer par l'épreuve de l'initiation (l'entrée dans un monde de réalité supérieure).

Jésus disait : « *Soyez sages comme des serpents et purs comme des colombes* » (*Matthieu 10.16*). Cela revient à purifier le centre subtil du cœur, situé entre les deux omoplates (les ailes de l'oiseau), et à l'unir au feu sacré, la kundalini logée au niveau du coccyx (la queue du serpent). La Vierge tient parfois l'animal en laisse ou le foule sous ses pieds, ce qui signifie que le mental illuminé domine ou écrase le désir, l'illusion, et permet ainsi au serpent de s'élever afin de devenir le Dragon ailé.

David Goulois - Octobre 2015